



SAUVE la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



On sauve la planète (en cachette)



Les semaines ont passé, le printemps approchait et notre patience s'envolait.

- Toujours rien ! s'est désolé Edvin en regardant les nichoirs vides. !

Depuis la fenêtre d'Oscar, on voyait les arbres se couvrir de nids, les oiseaux voler de branche en branche.

- Ils n'aiment pas nos maisons ! a soupiré Ysée.

D'après les parents, on s'y était sans doute pris à la mauvaise saison, ou bien les nichoirs étaient trop proches des habitations. Moi, je pensais plutôt que les chiens d'Oscar devaient effrayer les oiseaux. Pourtant, ce jour-là, Oscar ne semblait pas aussi déçu que nous. Il souriait même. Après avoir vérifié qu'aucun adulte n'était dans les parages, il a fermé la porte de sa chambre en posant un doigt sur sa bouche, l'air mystérieux.

-Venez voir ! a-t-il chuchoté avec un clin d'œil.

Sur le rebord de sa fenêtre, il y avait un petit tas de poudre beige.

- Ben quoi ? l'a questionné Luce.

- C'est de la sciure de bois ! a annoncé Oscar. Et à votre avis, d'où est-ce qu'elle est tombée ?

Nos regards ont suivi la direction de son index. Il pointait le nichoir d'Edvin, juste au-dessus du tas de sciure. En regardant attentivement, j'ai fini par apercevoir un trou bien rond, large comme un pouce d'adulte, percé dans le bas de la buche.

- Tu as troué mes toilettes à pigeons ? s'est vexé Edvin.

- C'est pas moi ! A répliqué Oscar. C'est un trou d'abeille charpentière, une espèce d'abeille solitaire toute noire !

Je l'ai vue faire.

On fixait tous le trou comme si l'abeille allait en surgir pour nous saluer.

- Elle est venue pondre ses œufs dans ta buche, a poursuivi Oscar. Quand les abeilles vont naître, elles auront besoin de manger avant de s'envoler. On va installer des jardinières de fleurs pour elles.





SAUVE

la planète !

Écrit par Gaël Aymon – illustrations d'Elodie Durand



- Elles ne risquent pas de nous attaquer ? s'est inquiétait Ysée.
- Non, elles ne piquent pas, l'a rassurés Oscar. Tu verras, elles sont trop belles ! Avec des ailes bleues, comme des fées. C'est très rare d'en avoir dans les villes !

Quelques chose me perturbait.

- Mais alors, pourquoi en faire un secret ? ai-je demandé.

Oscar a hésité avant de nous expliquer :

- Les parents ne vont pas aimer ça. J'ai lu que ces abeilles reviennent chaque année pondre à l'endroit où elles sont nées. Si elles sont trop nombreuses à revenir, elles risquent de se mettre à creuser le bois de ma fenêtre, les poutre du toit... Ça pourrait faire des dégâts !
- Mais c'est hyper dangereux ! me suis-je écriée.
- N'importe quoi, a rigolé Edvin. Il faudrait vraiment qu'elles soient des millions !
- Dans le monde entier, les abeilles sont en train de disparaître, a ajouté Oscar. Alors qu'elles transportent le pollen des fleurs pour faire pousser les fruits et les légumes qu'on mange. On ne peut pas vivre sans elles. Donc, sauver une seule abeille, c'est encore mieux que d'avoir sauver des oiseaux !

On est restés silencieux un moment. Puis Luce a murmuré :

- C'est comme le colibri : une toute petite bête qui peut faire des grandes choses !
- Et c'est grâce à mes toilettes pour pigeons ! s'est félicité Edvin.

On s'est promis de garder le secret. J'étais un peu effrayée d'imaginer l'école transformée en passoire par des milliards d'abeilles. Mais je me suis dit qu'Oscar avait raison. Après tout, quelle importance ? Si on avait sauvé la planète, on aurait vécu nos plus grandes années !

